

Notice sur le raisonnement contrefactuel en histoire

Et si l'histoire avait suivi un autre cours ? C'est ce que l'on appelle le raisonnement contrefactuel. Que serait-il advenu si le nez de Cléopâtre avait été plus court (pour reprendre la formule de Pascal) ? Si Napoléon avait remporté la bataille de Waterloo ? Si Louis XVI avait réussi sa fuite ? Quentin Deluermoz et Pierre Singaravélou¹ ont théorisé cet instrument de réflexion sur le passé dans leur ouvrage *Pour une histoire des possibles. Analyses contrefactuelles et futurs non advenus*², afin de saisir la diversité des usages de l'analyse contrefactuelle, des fictions uchroniques les plus loufoques et irréalistes aux hypothèses les plus sérieuses. Ils plaident pour que le contrefactuel entre dans la boîte à outils de l'historien, cette méthode permettant de s'interroger sur l'instant où le cours des choses bascule et de rappeler que rien n'est inéluctable, qu'il n'y a pas de déterminisme en histoire³.

Le raisonnement contrefactuel, l'interrogation sur les futurs non advenus, peut être utilisé par la gauche comme par la droite. Des historiens néoconservateurs comme Niall Ferguson⁴ y ont recours. Mais à l'autre bout de l'échiquier politique, le philosophe Slavoj Žižek⁵ par exemple explique que le contrefactuel se situe au cœur du projet révolutionnaire marxiste : le monde actuel est selon lui le fruit d'une histoire alternative que nous devons vivre parce que, dans le passé, nous n'avons pas réussi à saisir les opportunités révolutionnaires. Plus largement, toute analyse du changement social implique un raisonnement contrefactuel. En ce sens, comme le disent Quentin Deluermoz et Pierre Singaravélou : « rouvrir les futurs du passé, c'est réarmer notre capacité d'action dans le présent. »

Extrait de Agnès Arp et Élisabeth Goudin-Steinmann,
La RDA après la RDA. Des Allemands de l'Est racontent,
Paris, Nouveau Monde éditions, 2020, pp. 337-338.

1 *Note quater* : Quentin Deluermoz, né en 1976, historien, professeur d'Université, spécialiste de la France et de l'Europe au XIXe siècle ; Pierre Singaravélou, né en 1977, historien, professeur d'Université, spécialiste des empires coloniaux.

2 Paris, Seuil, 2016.

3 En 1972, l'historien Walter Rodney, dans « Comment l'Europe a sous-développé l'Afrique » (*How Europe Underdeveloped Africa*), a été l'un des premiers à mobiliser cette méthode contrefactuelle pour démontrer que la traite et la colonisation ont bouleversé le développement historique « normal » de l'Afrique.

Note quater : Walter Rodney, né en 1942, historien guyanien et militant de la cause noire, assassiné en 1980 à Georgetown, capitale du Guyana.

4 *Note quater* : Niall Ferguson, né en 1964, universitaire d'origine écossaise, spécialiste de l'histoire de l'Empire britannique, souvent polémiste provocateur.

5 *Note quater* : Slavoj Žižek, né en 1949, philosophe slovène d'orientation marxiste influencé par les théories lacaniennes.